



Les Nouvelles



Mise en page JP Bréhon

N° 23 Janvier 2020

EDITO

**Octobre 1984,
décembre 2019 !
Notre jumelage avec
l'Écosse fête ses 35 ans**

Que de souvenirs, que de grands moments passés avec nos amis Écossais depuis que Michel Péricard, notre Maire et Gibson **MacDonald**, Provost de AYR, ont apposé leur signature au bas de notre charte de jumelage. 35 ans que nos liens amicaux avec Ayr perdurent. Cette grande histoire d'amitié ne peut être résumée en quelques lignes. Notre association transmet le flambeau et reste fidèle à ses origines.

Avec l'aide de la Municipalité, nous avons commencé à fêter dignement ce 35^{ème} anniversaire comme le montrent les manifestations qui se sont déroulées tout au long de l'année avec, en mai le Marché Européen ayant pour thème l'Écosse, puis en septembre des Highland Games, avec l'aide de nos amis de Luzarches, une grande première à Saint-Germain-en-Laye, suivie en novembre d'une splendide expo photo avec la participation des villes d'Île de France jumelées avec l'Écosse.

Nous terminerons cet anniversaire dans le cadre prestigieux du Manège Royal, par un « Big Burns Supper » le 1^{er} février 2020 avec chants et danses, et nous aurons le plaisir de retrouver le Fiddle Orchestra qui nous avait accompagné en 1984 lors de la signature.

Écossais et Français, je compte sur vous, ce 1^{er} février au Manège Royal, pour continuer à célébrer notre amitié !

Longue vie à l'Auld Alliance !

Tous mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année qui commence.

Qu'elle vous soit douce et légère, vous apporte petites joies et grands bonheurs.

Françoise Hugot

Sans surprise, la foule s'est pressée toute la journée devant le stand de Fish & Chips et les fûts de bières écossaises. Seul un interlude fort pluvieux a interrompu le bel élan de nos jeux le dimanche. Heureusement le ciel nous a rendu nos jeux à partir de 15H30 et nos pipers, nos danseuses et nos athlètes ont pu finir leur œuvre en beauté. Des Highland Games sans pluie, ce ne sont pas de vrais Highland Games

L'Association du Jumelage offre à Saint-Germain-en-Laye ses Premiers Highland Games écossais

Un ciel radieux a accompagné les premiers sons des cornemuses qui ont signalé l'ouverture des Highland Games de Saint-Germain-en-Laye le samedi matin 21 septembre vers 10H.

Le public Saint-Germainois a ensuite pu découvrir sur 2 jours entiers tous les « ingrédients » qui rendent les jeux écossais si séduisants : la musique, la danse et les jeux de force.

Dans le cadre magnifique du parc du château de Saint-Germain-en-Laye, pipe-bands, danseuses et athlètes se sont relayés, sans interruption, pour divertir un public venu nombreux et curieux. Pour beaucoup d'entre eux, ce fut leurs premiers Highland Games.

Avec l'appui sans faille de la Mairie, notre jumelage, en organisant ces jeux, a voulu en faire un moment fort dans l'année qui marquait le 35^{ème} anniversaire de notre jumelage avec Ayr.

Les 3 composants déterminants des Highland Games, il faut le rappeler, sont le son, hantant, de la cornemuse ; la Highland Dancing pratiquée par des jeunes car ce sont des danses athlétiques et exigeantes, et les jeux de force pratiqués par des athlètes aguerris car ces jeux exigent certes de la force mais aussi de la technicité.

Sur deux jours, côté cornemuse, deux pipe bands (The Paris & District Pipe Band et le 91st Gâtinais Pipe Band) ont parcouru la ville et le parc du château avec un répertoire des meilleurs airs écossais.

Pour la Highland Dancing, c'est une des meilleures troupes de jeunes danseuses écossaises qui nous a assuré un spectacle d'une qualité exceptionnelle : the Montrose School of Dancing sous la baguette magique de sa directrice, Robina Addison. Devant le podium qu'elles ont animé merveilleusement 8 fois par jour, la foule s'est massée à chaque passage pour savourer ce spectacle remarquable. L'association française « Sachs & Sporan » nous a également régales de ses démonstrations de country dancing. Les jeux de force ont été animés avec beaucoup d'entrain par des athlètes de Luzarches



Particulièrement appréciés par le public : le lancer de tronc d'arbre, le lancer de poids en longueur et en hauteur et le lancer du marteau, ainsi que des tirs à la corde. Pour le très jeune public des mini-jeux parallèles ont connu un beau succès avec des jeux adaptés, tel que le lancer de bottes en caoutchouc.

Et pour le jeune public non forcément athlétique, des jeux de LEGO sous abri, ont été très suivis.

Tout Highland Games digne de ce nom a son village de tentes avec ses produits très marqués « Écosse ».

Notre village n'a pas été en reste. Nous avons proposé une large sélection de produits écossais : marmelades et confitures, confiseries, shortbreads, haggis (panse de brebis farcie), ainsi qu'une gamme de produits non alimentaires : des calendriers, des jouets et des écharpes en tartan.



Douglas SPRING

Les Highland Games et les Clans : un passé partagé

Les **Games** naissent au 11ème siècle lorsque le roi écossais Malcolm III, à la recherche d'un homme rapide et fort pour en faire son messager personnel, invite de jeunes hommes à concourir lors d'une course à pied à Braemar, près de Balmoral. A partir de là, les Games ont été développés pour distraire les rois, les reines et les chefs de clans. Des jeux de force (comme le lancer du tronc d'arbre) ont été introduits pour trouver les meilleurs guerriers. Et les Games sont devenus de véritables "war games" (jeux de guerres) entre les différents clans, qui y envoyaient leurs meilleurs athlètes et guerriers pour de prestigieuses victoires sur les clans rivaux. La musique (cornemuses) et la danse (par des hommes) ont été ajoutées aux jeux de force et ce sont aujourd'hui encore les 3 principaux composants des Highland Games modernes.

Les Highland Games connaissent un grand coup d'arrêt par les autorités anglaises à partir de la bataille de Culloden en 1746, marquant la fin de la dernière tentative de rétablissement de la dynastie des Stuart (catholiques) qui ont tenté à plusieurs reprises dans la première moitié du 18ème siècle de reprendre la couronne de la Grande Bretagne aux rois protestants qui ont succédé à Guillaume d'Orange qui, lui, a pris le pouvoir en 1688, forçant Jacques II, le dernier roi des Stuart à l'exil à Saint-Germain-en-Laye. C'est le petit fils de Jacques II (Bonnie Prince Charlie) qui a mené la dernière rébellion avortée en 1745-46. La période suivante a été marquée par la suppression de tout symbole écossais (kilt, bagpipe, Games) et par la démolition de centaines de villages et de petites villes dans les Highlands. Les "Highland Clearances" : les Highlands sont vidés de leurs populations. Les anglais sont déterminés à éradiquer définitivement toute velléité rebelle de l'Ecosse.

C'est l'époque des grandes migrations des Ecossais vers les pays anglophones : les Etats Unis, le Canada, la Nouvelle Zélande, l'Australie. Et avec les Ecossais, les Highland Games s'exportent. Les premiers Highland Games à l'étranger ont eu lieu aux USA en 1836 ! Aujourd'hui il y a des Highland Games aux USA qui ont plus de 150 ans d'existence.

En Ecosse, au début du 19ème siècle, peu à peu les tensions entre Ecossais et Anglais s'estompent et des signes d'apaisement se manifestent. Le kilt est porté de plus en plus ostensiblement par la noblesse écossaise et est toléré par les Anglais. Et surtout en 1856 les premiers Highland Games de l'ère moderne ont lieu, à Alva. Et la reprise des Jeux s'accélère, sous le regard bienveillant de Londres désormais, car la Reine Victoria adore les Games et commence une longue tradition, maintenue aujourd'hui par la Reine Elisabeth II, de présence aux Braemar Games, près du château royal de Balmoral. Avec une grande nouveauté à l'époque victorienne : pour la première fois les femmes participent aux Jeux, au Highland Dancing, avec un succès jamais démenti depuis. Bien difficile de trouver aujourd'hui des compétiteurs mâles dans cette discipline magnifique.

Aujourd'hui ce sont plus de 100 Highland Games qui s'échelonnent sur l'été écossais, de mi-mai à mi-septembre. En juillet et août, on peut trouver plus de 30 Highland Games chaque mois sur tout le territoire, célébrant la culture écossaise.

Les clans

Le mot "clan" provient d'un mot gaélique qui veut dire "enfant" et "famille". Les clans commencent à apparaître au cours du 11ème siècle. Ce sont de puissantes familles, toujours associées à une zone géographique spécifique en Ecosse. Par exemple les Campbell dans l'Argyll, les MacDonald et les MacLeod dans les Hébrides.

Les territoires associés à ces clans sont fortement disputés par d'autres clans pendant tout le Moyen Age. Les batailles entre clans sont féroces et sanglantes. L'autre grande source de richesse à l'époque, le bétail, fait l'objet de raids permanents entre les clans. Leurs rivalités durent des siècles et on murmure aujourd'hui encore qu'un MacDonald aura toujours du mal à s'entendre avec un Campbell.

Pendant des siècles les chefs de clans sont de puissants contre-pouvoirs aux familles royales écossaises. Alliances et trahisons entre eux se succèdent sans interruption. Un chef de clan, sur son territoire, est un mélange de roi, protecteur et juge. Pour tous les Ecossais qui vivent sur ces territoires, pas besoin d'être de la famille directe du chef de clan. Il suffit de lui porter allégeance. Ensuite on peut utiliser le nom du clan et bénéficier de la protection du chef de clan. Gare aux rois d'Ecosse (et d'Angleterre) qui s'y immiscent trop.

La puissance monarchique grandissante, notamment après l'Union des Couronnes de l'Angleterre et l'Ecosse en 1603, et la fusion des Parlements des deux pays en 1707 mènent inévitablement à un affaiblissement des prérogatives des clans. Le coup de grâce est porté à partir de 1746 après l'échec de la dernière rébellion des Stuart en exil (Bonnie Prince Charlie). Ainsi prennent fin 6 siècles de vie clanique.

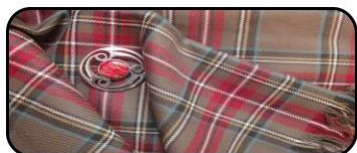
Aujourd'hui la vie des clans continue. Il y a toujours des clans, des chefs de clans (officiellement reconnus par la loi en Ecosse) et des rassemblements de clans. Le passé n'est donc pas oublié mais le présent est désormais apaisé.

Le Kilt et les tartans

Le kilt et les tartans sont indissociables de la vie des clans.

Il y a plus de 7 000 tartans enregistrés officiellement en Ecosse, dont celui, royal, de notre Jumelage,

Le tartan Princess Mary.



Douglas SPRING



Le Trophée Marie Stuart reste en France



Pour la 6^{ème} fois en 8 ans, de jeunes rugbymen (moins de 12 ans) du MLSGP ont disputé fin mai le Trophée Marie Stuart contre leurs homologues de Ayr Wellington, cette fois-ci sur la pelouse de MLSGP au Camp des Loges. Après un match haletant, plein de mouvement, les jeunes français l'ont emporté de justesse contre de vaillants écossais et gardent donc le Trophée conquis de haute lutte à Ayr en 2018.

Le match se déroulant dans le cadre du 35^{ème} anniversaire du jumelage entre Saint-Germain-en-Laye et Ayr, de nombreuses activités ont été organisées pour nos jeunes visiteurs.

Un beau buffet d'accueil a été offert par la mairie dans le Club House de MLSGP au stade de Saint-Germain-en-Laye ; le jumelage a offert un déjeuner sympathique aux jeunes écossais ; le club (MLSGP) a organisé une sortie pour les jeunes des 2 clubs au Stade Jean Bouin pour assister à un match des Pro D1 (Stade Français vs Pau). Une entrée remarquable et remarquée au stade par nos jeunes, alignés derrière le jeune capitaine des écossais qui est un joueur talentueux de cornemuse.

Le séjour s'est terminé par une très belle balade à pied sur les bords de la Seine entre la Tour Eiffel et Notre-Dame.



Douglas SPRING

Auld Alliance et Rugby, Tournoi des VI Nations

Le Auld Alliance Day, Scottish Day est célébré le 23 février de chaque année. Ce jour est celui de l'anniversaire de la Vieille Alliance entre la France et l'Écosse qui remonte à la signature du traité entre ses représentants respectifs Philippe le Bel et John Balliol, roi d'Écosse, le 23 octobre 1295 à Paris, ratifié le 23 février de l'année suivante.

Bien que le traité d'Édimbourg de 1560 ait mis fin de fait à la plupart de ses dispositions, l'Alliance et ses prolongements ont marqué les relations franco-écossaises de 1295 jusqu'à l'époque contemporaine. Certains aspects se sont prolongés au-delà ; c'est notamment le cas des lettres de naturalité octroyées dans chacun des deux royaumes, abrogées par le parlement britannique le 4 août 1906 par le « Statute Law Revision (Scotland) Act ».

Concernant l'Alliance elle-même, l'absence d'abrogation explicite - de ses recherches, Siobhan Talbott, PhD de l'Université de Saint Andrews, conclut en 2011 qu'elle n'a jamais été formellement rompue, la poursuite de relations économiques privilégiées au-delà de l'acte d'Union de 1707 et la vitalité du sentiment national écossais alimentent l'idée d'une permanence qui en ferait l'Alliance la plus longue de l'histoire : en 1942, le Général de Gaulle la qualifie de « plus Vieille Alliance du monde » ; une plaque commémorative reproduisant ces mots se trouve sur le bâtiment du consulat de France à Edimbourg.

De nos jours, elle est surtout évoquée lors d'événements folkloriques ou sportifs. Depuis 2018 pour le Tournoi des VI Nations, la Fédération française de rugby (FFR) et la Scottish Rugby Union (SRU), ont créé à l'occasion du centième anniversaire de la fin de la guerre et pour rendre hommage aux joueurs de rugby français et écossais morts durant la Première Guerre Mondiale, le Trophée Auld Alliance qui récompense le vainqueur du match entre l'Écosse et la France. D'une certaine manière ce trophée a réactivé la "Vieille Alliance".

A Saint-Germain-en-Laye, le 23 février 2019, jour anniversaire dédié au lancement de l'Auld Alliance Day et à la célébration de l'Auld Alliance en France comme en Écosse, les adhérents de notre association ont pu assister au direct du match de rugby France-Écosse qui a vu la victoire de la France, qui devient cette année détentricesse du trophée. Ils ont pu également découvrir le Trophée Mary Stuart gagné en mai 2018 par l'équipe des jeunes de la section rugby du MLSGP.



Pierre CAMASSES

John Balliol roi d'Écosse 1292-1296



On connaît généralement John, roi des Écossais sous le nom de John Balliol, ou de façon plus appropriée, sous le nom de John de Balliol. Il naquit en 1248, fils de Dervorguilla of Galloway et de John, 5^{ème} Baron de Balliol, seigneur de Barnard Castle et fondateur du Balliol Collège à Oxford, un des premiers collèges de cette université.

A la mort de Margaret, Maid of Norway, en 1290, il n'y avait pas de successeur direct au trône d'Écosse, ce qui laissait le trône sans monarque pendant deux années. On demanda au roi Edward 1^{er} d'Angleterre de faire un choix, mais en contrepartie il exigea que les 13 prétendants le reconnaissent comme leur suzerain. John Balliol l'un de ces prétendants était bien placé dans l'ordre de succession par primogéniture bien qu'assez loin par les liens du sang. Le grand roi David 1^{er} d'Écosse était son trisaïeul par sa mère et ce statut lui assurait la faveur du roi Edward et de l'aristocratie écossaise. Il fut couronné roi le 30 novembre, le jour de la Saint Andrew, à Scone Palace où pour la dernière fois un roi d'Écosse s'asseyait sur le Stone of Destiny, « la pierre de Scone ».

Edward qui s'était approprié la domination totale de l'Écosse, maintenant exigeait une soumission entière de la part de John et ne manquait jamais une occasion de l'humilier.

L'Écosse et son roi n'étaient guère plus que ses vassaux.

Finalement, John sous la pression de douze de ses pairs qui étaient lassés de la situation ambiguë dans laquelle se trouvait l'Écosse décidèrent de frapper un grand coup en concluant un traité d'assistance mutuelle contre les anglais avec le roi Philippe de France en 1295. Ce traité est connu sous le nom de **la Vieille Alliance, the Auld Alliance**.

La réponse d'Edward fut prévisible, sans tarder il envahit l'Écosse et ainsi commencèrent les guerres d'indépendance. Les écossais furent battus à Dunbar en 1296 et Edward retourna à Westminster ajoutant, pour les écossais à l'insulte de la défaite, la douleur de voir ramener à Londres la pierre de Scone.

John abdiqua par un décret à Brechin Castle en juillet 1296. On arracha de sa tunique les armes d'Écosse ce qui donna pour toujours le surnom « Toom Tabard » qui veut dire « empty coat ».

Il fut emprisonné à la Tour de Londres et relâché sous la garde du Pape Boniface VIII, et se retira ensuite au Château Gaillard en Normandie où il mourut en 1315.

Edward 1^{er} s'acharna à écraser les écossais afin de les soumettre à son pouvoir. On lui donna le surnom « the Hammer of the Scots » (hammer=marteau). Les guerres de l'indépendance ont donné à l'Écosse ses plus grands héros mais ceci est une autre histoire.

La pierre de Scone est finalement retournée en Écosse en 1996.

Annie Divaret-Hepburn Françoise Gueguen

Journée des Associations



Chaque année en septembre, le MAS organise la journée des associations qui permet aux Saint-Germainois de faire l'inventaire des différentes associations de la ville et de s'informer auprès d'elles.

Nous y étions, bien sûr, pour présenter les activités des Amis du Jumelage

Jean-Pierre BREHON

Saint Andrews

Début décembre est l'occasion de fêter le saint patron de l'Écosse et de rassembler les adhérents de l'association autour du partage d'un Pot-Luck.

Tous ont apprécié ce moment de convivialité agrémenté des chansons écossaises toujours si formidablement interprétées par le groupe « a capella », et de danses.

Jean-Pierre BREHON

Visite inter-jumelages

Les 22 et 23 juin dans le cadre des échanges inter-jumelages Franco-Ecossais le jumelage la « Vieille Alliance » dans l'Oise avait organisé 2 jours de visite dans le pays de Bray. Ce fut l'occasion de découvrir cette région qui pendant la guerre de 100 ans, faisait frontière entre la Normandie occupée par les Anglais et le royaume de France.

Mais c'est aussi une région qui s'orne de nombreux jardins remarquables et qui a su attirer des artistes peintres



Ce fut l'occasion de visiter le samedi 22

Les Couleurs de l'Instant à Villiers-Saint-Sépulcre. Le Jardin du Brule à Herchies. Le jardin du peintre André van Beeck à Saint Paul



Le 23 ce fut le tour de l'abbatiale de la Sainte Chapelle à Saint-Germer-de-Fly magnifique construction démarrée en style roman et terminée en gothique flamboyant.

Sa chapelle est directement inspirée de la Sainte Chapelle de Paris.

La journée s'est terminée par les visites du jardin du peintre Henri LeSidaner et du jardin des lfs dans l'écrin du très joli village de Gerberoy

Jean-Pierre BREHON

Concert de l'ensemble TIAS

Fidèle à la tradition notre association a organisé son concert d'été en collaboration avec l'ensemble TIAS qui nous a, comme à l'accoutumée, régalié de ses pièces classiques, baroques et contemporaines dans le cadre de la salle des Arts du MAS. Le public était nombreux et son enthousiasme ne se dément pas année après année

Jean-Pierre BREHON



Opération forêt propre



Comme chaque année les membres de l'association ont répondu présents à l'appel de l'association « l'Atelier Environnement » pour son opération forêt propre.

On pourrait penser que ces efforts s'apparentent au mythe du rocher de Sisyphé mais on constate une amélioration dans un certain nombre de secteurs. L'opération a été étendue cette année à de nouveaux périmètres

Exposition photos à l'Espace Vera

Les paysages écossais, mais aussi ceux d'Ile de France, sont d'une diversité et d'une beauté que nous connaissons tous.

Ils ont inspiré les meilleurs photographes des jumelages de Ayr, de Saint-Germain-en-Laye mais aussi des jumelages Franco-Écossais d'Ile de France.

Grâce à l'initiative et à la pugnacité de Dominique Cohen, à la collaboration des associations de jumelage de Ayr, Maule, Meulan, de la Vieille Alliance dans l'Oise et du soutien de la municipalité une splendide exposition de photos a pu être organisée à l'Espace Vera en novembre.



Mr Arnaud Péricard, maire de Saint-Germain-en-Laye, Mr René Prioux, conseiller municipal, chargé des relations internationales,

Ainsi que les représentants des jumelages exposants étaient présents au vernissage de l'exposition.

Un grand nombre de visiteurs sont venus admirer ces magnifiques clichés et nul doute que cela leur a donné envie d'aller, eux aussi, explorer l'Écosse Et pourquoi pas au sein de notre jumelage ?

Jean-Pierre BREHON



A vos Agendas

Samedi 1er février à 19h00

Grand Burns Supper exceptionnel pour le 35^{ème} anniversaire du jumelage dans le cadre prestigieux du Manège Royal



Du jeudi 28 mai au lundi 1^{er} juin

Voyage à Ayr pour les membres de l'association

Marché Européen

Cette année nous fêtons les 35 ans de notre jumelage, à cette occasion le Marché Européen était aux couleurs de l'Ecosse : tapis de fleurs représentant le drapeau de l'Ecosse et deux formations de cornemuses nous ont accompagnées tout au long de cette journée. Ils ont séduit un public toujours plus nombreux. Mrs Helen Moony, Provost de Ayr a fait le déplacement spécialement pour cet évènement. Nos amis écossais en visite à Saint-Germain-en-Laye, sont venus sur le stand avant de partir en balade dans notre belle ville.



Les marmelades de Dundee, le haggis et les écharpes de chez Begg ont encore séduit nos visiteurs. Pour le déjeuner, vous avez été nombreux à venir déguster nos assiettes de haggis.

Nous nous souviendrons longtemps de cette belle manifestation et attendons avec impatience la prochaine.
Véronique FEUILLOLEY



Visite de nos amis écossais

Le mercredi 15 mai dernier, 11 de nos amis de Ayr sont arrivés à Saint-Germain-en-Laye où ils ont été chaleureusement reçus à l'Hôtel de Ville par Sylvie Habert-Dupuis.

Le lendemain, tôt levés, nous sommes partis en bus, avec le groupe des Soleils d'Or, visiter le château de Bizy, ses écuries et son magnifique parc dont les jeux d'eau et les arbres bicentennaires ont ravi nos amis écossais toujours férus de nature. L'intérieur du château, meublé avec soin, présente des souvenirs du 1^{er} Empire. Après un déjeuner à l'orangerie du château, direction Giverny pour la maison et les jardins de Claude Monet, magnifiques en cette période de l'année.

Le vendredi nous avons abandonné les charmes bucoliques du Vexin Normand pour une visite à Paris. Après un passage obligé près de Notre-Dame pour constater les dégâts

nous avons fait un petit arrêt chez « Shakespeare and co » la plus vieille librairie anglaise de Paris qui a su conserver tout son charme, malgré des améliorations indéniables dans le classement de son stock. Après un déjeuner rapide au Quartier Latin nous sommes montés à bord du petit train bleu qui nous a baladé Rive Gauche des quais de la Seine à l'Odéon, Saint-Sulpice, Saint-Germain-des-Prés... pour terminer Rive Droite au Louvre. Ce petit tour très instructif, en train touristique, fut une grande première pour nous les Saint-Germainois ! Comme nous nous étions reposés tout au long de cette confortable visite assise, nous avons pu enchaîner, avec Françoise Guéguen comme guide, par la visite du Palais Royal et des anciens passages couverts environnants.



Samedi c'était Marché Européen. Après avoir abandonné nos hôtes devant leur petit-déjeuner nous étions bien évidemment tous sur le pied de guerre place du Marché-Neuf. Ils nous ont rejoints vers midi et ont pu constater l'accueil chaleureux réservé à l'Ecosse par les Saint-Germainois. C'est d'un œil amusé qu'ils ont regardé les pipe bands qui défilaient dans nos rues au son de leur cornemuse. Puis, toujours sous l'égide de Françoise Guéguen, ils ont sillonné nos rues, le parc, vu le Pavillon Henry IV, la Rampe des Grottes ... Le soir un dîner officiel à l'hôtel Mercure avait été organisé par le jumelage avec la Provost de Ayr et de nombreux élus de Saint-Germain-en-Laye.

Le dimanche était journée libre, nos amis se sont répartis entre la visite au marché, la Malmaison et les eaux musicales du château de Versailles.

La journée et le séjour se sont clôturés par un très sympathique pot-luck chez Marie-Hélène et Jean-Pierre Mauvage.

Le lundi à Roissy nos amis nous ont fait la promesse de revenir à Saint-Germain-en-Laye pour fêter avec nous, au Manège Royal, notre

35^{ème} anniversaire. *See you soon!*

Françoise FLORIDE